

Tomas Lamanauskas

Lituanie

Candidat
au poste de
Vice-Secrétaire général de l'UIT



Selon vous, quel rôle peuvent jouer les technologies numériques dans un monde en mutation rapide?

La pandémie a clairement mis en évidence la nécessité impérieuse d'être connecté au monde numérique. Bien entendu, les technologies numériques ne sont pas sans poser des problèmes. Cependant, chaque fois que j'entends parler de cyberrisques, je pense aussi aux 2,7 milliards de personnes qui n'y sont pas confrontées, mais pas pour une bonne raison. Faute de connexion, elles n'ont pas la possibilité, par exemple, d'accéder à l'éducation et aux services publics, de gagner leur vie ou de rester en contact avec leurs proches. Faire en sorte que les avantages du numérique soient accessibles à tous est une question de solidarité mondiale.

Nous devons tirer parti des technologies numériques pour relever les défis auxquels le monde est confronté, notamment et avant tout la crise climatique. Si nous détruisons notre planète, plus rien n'aura d'importance.

De quelle manière l'UIT devrait-elle évoluer pour conserver sa pertinence dans le monde actuel?

La connectivité était un domaine généralement réservé aux spécialistes. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le numérique est à présent au premier rang des priorités de tous et occupe une place dans toutes les initiatives et toutes les stratégies. Cela fait peser pour l'UIT le risque de ne devenir qu'une organisation de plus dans le domaine du numérique.

Néanmoins, ce défi nous donne aussi l'occasion de tirer parti de l'expérience que nous avons acquise depuis 157 ans et de devenir un partenaire incontournable sur la voie de plus en plus numérique du développement durable. Plusieurs conditions sont toutefois nécessaires.

Nous devons indiquer clairement ce que nous savons faire de mieux. Nous devons amener les bonnes personnes à la table des négociations. Et nous devons enfin être rapides et réactifs, orientés sur les résultats et souples pour répondre aux besoins du monde entier.



Nous devons tirer parti des technologies numériques pour relever les défis auxquels le monde est confronté, notamment et avant tout la crise climatique. ”

Tomas Lamanauskas

Si vous êtes élu, quelles seront vos trois principales priorités et comment envisagez-vous de les réaliser?

Diriger l'UIT est un travail d'équipe. Et le rôle du Vice-Secrétaire général est probablement celui qui est le moins clairement défini dans l'équipe. Toutefois, on considère généralement que ce rôle est celui d'un Directeur général ayant pour mission de s'assurer que l'organisation agit dans l'intérêt des membres, et d'un garant, à travers la coordination intersectorielle, du principe d'une «UIT unie dans l'action».

Dans ce contexte, ma priorité est de **faire de l'UIT le cadre dans lequel se concluent des partenariats axés sur les résultats**. Par l'intermédiaire de l'UIT, toutes les parties prenantes concernées devraient se rencontrer, se comprendre mutuellement et collaborer.

Notre action devrait tenir compte de la complexité croissante des télécommunications et du secteur du numérique. Les investisseurs, par exemple, occupent maintenant une place prépondérante dans les projets de connectivité. L'UIT doit aider à stimuler les investissements pour mettre la connectivité et le développement du numérique à la portée de tous, en particulier des pays les plus pauvres et des communautés les plus isolées.

Deuxièmement, l'UIT devrait **soutenir les efforts déployés par le secteur privé pour parvenir à la neutralité carbone** et faire face à la crise climatique. Chaque projet, chaque norme, chaque initiative et chaque activité doit comporter un volet climatique.

Le rôle de l'UIT dans les communications en cas de catastrophe me tient particulièrement à cœur. Il nous faut garantir la résilience des réseaux de télécommunication, car le changement climatique contribue à augmenter la fréquence des catastrophes. Fort de l'expérience que j'ai acquise dans la région des Caraïbes et du Pacifique, j'ai pu prendre la mesure de l'importance cruciale des télécommunications pour lancer des alertes avancées, gérer les interventions et contribuer au rétablissement.

Troisièmement, je veux faire de l'UIT une **organisation adaptée à son temps**, capable d'appliquer les meilleures pratiques de gestion, de se concentrer véritablement sur les résultats et de faire preuve de souplesse, de transparence et de responsabilité.

Cela suppose d'être au plus près des États Membres, de donner aux bureaux régionaux et aux bureaux de zone les moyens d'agir et de les intégrer pleinement dans une UIT à vocation véritablement mondiale. Cela signifie aussi tenir compte des différentes données d'expérience de nos membres dans le cadre de nos travaux et faire en sorte que notre personnel regarde, se sente et pense comme nos membres, notamment en s'appuyant sur les experts nationaux détachés et les programmes des jeunes professionnels.

Tomas Lamanuskas
Candidat au poste de
Vice-Secrétaire général de l'UIT



L'UIT doit aider à stimuler les investissements pour mettre la connectivité et le développement numérique à la portée de tous, en particulier des pays les plus pauvres et des communautés les plus isolées.

Tomas Lamanuskas

Alors qu'il reste sept années avant la fin de la Décennie d'action des Nations Unies, comment l'UIT, en tant qu'institution spécialisée des Nations Unies engagée à connecter le monde, peut-elle contribuer à accélérer les progrès sur la voie de la réalisation des Objectifs de développement durable?

L'expression «accélérer les progrès» est révélatrice de la manière dont nous avons pendant des années considéré le progrès comme allant de soi. Or, nous voici aujourd'hui confrontés au risque d'un retour en arrière. Après le COVID-19, l'actualité est dominée par la guerre, les pénuries alimentaires, la flambée des prix de l'énergie, la hausse record de l'inflation, la crise économique et, bien entendu, le climat.

Le monde est sous tension. Le système international est sous pression.

Nous devons faire en sorte que l'UIT reste, tout comme le système des Nations Unies au sens large, un cadre dans lequel tout le monde peut œuvrer de concert – même si, parfois, il est difficile de se parler.

Chaque pays, indépendamment de sa taille, de sa position géographique, de sa richesse ou de sa puissance, doit pouvoir se faire entendre. Nous devons donner à nos spécialistes les moyens de faire avancer les travaux techniques, et trouver le bon moment et le bon endroit pour engager des discussions politiques.

Il nous faudra peut-être apprendre, lorsque des forces à l'œuvre dans le monde nous empêchent de trouver un consensus dans l'immédiat, à ne pas trop nous laisser décourager et chercher à nous concentrer sur les choses sur lesquelles nous pouvons nous mettre d'accord.

Parlez-nous de vos réussites en matière de leadership et de recherche d'un consensus.

Je suis entré à l'UIT en tant que Chef de la Division de la stratégie institutionnelle peu après l'échec sans précédent du consensus lors de la Conférence mondiale sur les télécommunications internationales de 2012. L'objectif était alors de rétablir notre confiance mutuelle et de retrouver notre capacité à nous mettre d'accord.

Lorsque nous avons recherché un terrain d'entente, nous l'avons trouvé. Cela a débouché sur le Programme Connect 2020 (connu aujourd'hui sous le nom de Programme Connect 2030) et sur un consensus entre tous les États Membres lors de la Conférence de plénipotentiaires de 2014 sur les activités de l'UIT concernant les questions liées à l'Internet et la cybersécurité.

Permettez-moi de vous donner trois autres exemples tirés de ma vie professionnelle:

- En Lituanie, j'ai contribué à la libéralisation du marché des télécommunications, qui a permis d'obtenir des résultats remarquables en matière de développement du secteur.

Tomas Lamanuskas
Candidat au poste de
Vice-Secrétaire général de l'UIT



Nous devons faire en sorte que l'UIT reste, tout comme le système des Nations Unies au sens large, un cadre dans lequel tout le monde peut œuvrer de concert – même si, parfois, il est difficile de se parler. ”

Tomas Lamanuskas

Tomas Lamanuskas
Candidat au poste de
Vice-Secrétaire général de l'UIT

- À Bahreïn, j'ai participé à l'élaboration d'un régime réglementaire et à la création d'une autorité reconnue dans la région comme le «régulateur le plus progressiste».
- J'ai remanié la politique relative à l'accès universel de Vanuatu, grâce à laquelle une couverture mobile est fournie à 98,8% de la population et une couverture large bande à 86,2% de la population. J'ai aussi apporté mon concours au raccordement au premier câble sous-marin, qui a permis de réduire immédiatement de 70% les prix du large bande et de multiplier presque par deux le nombre d'abonnements.

◆ **Si vous êtes élu, que proposeriez-vous d'autre?**

Je mettrais au service de l'Union une expérience diversifiée, qui me permet d'avoir une vision à 360 degrés de l'UIT.

Tout au long de ma carrière, j'ai représenté des pays de quatre régions ayant des niveaux de développement économique, de connectivité numérique et de revenu différents, y compris à l'UIT. J'ai également représenté un Membre de Secteur de l'UIT, à savoir un opérateur de télécommunications multinational. Enfin, j'ai acquis une vaste expérience au sein du secrétariat de l'UIT, en tant que Chef de la Division de la stratégie institutionnelle et, plus récemment, en tant que Conseiller spécial pour la stratégie de gestion de crise et les initiatives de partenariat, contribuant ainsi à orienter les mesures prises par l'UIT face au COVID-19.

◆ **Souhaitez-vous ajouter un mot?**

Depuis 1865, l'UIT est un lieu où chacun peut s'asseoir à la table des négociations. Quoi que nous réservent les années à venir, je travaillerai sans relâche, en tant que Vice-Secrétaire général, pour trouver un accord et pour qu'ensemble, nous réalisions des progrès concrets. J'ai la conviction qu'en faisant preuve de dynamisme, de détermination et de compréhension, nous pourrions concrétiser notre vision commune d'un monde véritablement connecté. Le monde dépend plus que jamais de notre réussite.



Je mettrais au service de l'Union une expérience diversifiée, qui me permet d'avoir une vision à 360 degrés de l'UIT. ”

Tomas Lamanuskas

